

## Dimanche 25 octobre 2020 – 30<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE – Année A

1<sup>ère</sup> lecture : «Si tu accables la veuve et l'orphelin, ma colère s'enflammera» (Ex 22, 20-26)

Psaume 17 : Je t'aime, Seigneur, ma force.

2<sup>ème</sup> lecture : «Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles afin de servir Dieu et d'attendre son Fils» (1 Th 1, 5c-10)



### Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu Mt 22, 34-40

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même»

### Homélie du père Claude Philippe, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)

« Un docteur de la Loi va droit au but : « Quel est le grand commandement ? ».

La question n'est pas simple, car d'après la tradition, la Torah comporterait 613 commandements. Il y en a beaucoup ! On peut être perdu. Quel est le commandement le plus important ?

Jésus répond par un pas de côté. On en est un peu habitué... Il n'a pas été cherché loin. Il reprend une simple oraison : il récite la prière du *Shema* (Dt 6,5) que connaissaient tous les juifs depuis leur enfance, car elle est répétée au lever et au coucher.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »

En parlant du cœur, de l'âme et de l'esprit, Jésus veut signifier que la personne doit aimer Dieu, avec tout ce qu'elle a, avec tout ce qu'elle est. Que tout en nous, avec toutes les dimensions de notre existence, soit dans un mouvement d'amour vers Dieu.

À ce 1<sup>er</sup> commandement, Jésus associe un autre : « tu aimeras ton prochain comme toi-même », du livre du lévitique (Lv 19,18).

Aimer l'autre « comme soi-même » signifie d'abord s'aimer soi-même, prendre soin de soi. Et nous en avons particulièrement besoin en ces temps troublés et éprouvants. Mais on ne peut s'aimer que si on se sait aimable... Dieu nous aime en premier. Dans le psaume d'aujourd'hui, il est dit que Dieu nous aime et qu'il écoute le cri de ceux qui s'adressent à lui, en particulier le cri de ceux qui souffrent et sont seuls.

Mais reconnaissons-le, il n'est pas facile de s'aimer sans tomber dans l'égoïsme.

Il n'est pas aisé non plus d'aimer l'autre. Les différences peuvent nous réjouir, et par moments, nous agacer, par exemple, tel compagnon de la communauté qui ne ramasse jamais les miettes sur la table après son petit déjeuner ou tel autre qui chante à contretemps...

Dans les moments de tension, où l'autre est parfois perçu comme une menace, il est bon de bénir l'autre, de rendre grâce à Dieu pour ce qu'il est, pour ses dons. C'est un frère, une sœur qui avance, avec ses lumières, ses ombres, ses contradictions et ses maladresses en cherchant une vie meilleure.

En ce temps difficile, ce n'est pas le moment des corrections fraternelles trop appuyées. Chacun fait ce qu'il peut ! Ne chargeons pas trop la barque ! Soyons miséricordieux pour soi et pour les autres.

Revenons au texte, Jésus dit quelque chose de nouveau : il précise que les deux commandements sont « semblables ». Ils vont dans le même sens. Jésus établit ici une étroite

connexion entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Ces commandements sont liés car la source de tout amour vient de Dieu et on ne peut pas véritablement aimer Dieu et en même temps rejeter son frère, sa sœur. Tout ce qui s'oppose à l'amour nous écarte de Dieu.

Les autres nous aident à aimer vraiment. C'est en partie l'enjeu du noviciat. Les novices pensaient rencontrer des saints, comme eux..., mais il y a des frottements ! Le travail d'incarnation prend du temps... C'est en se confrontant à la réalité, qui est parfois rude, que nous pouvons nous dépouiller de ce que nous idéalisons.

« C'est en aimant les hommes qu'on apprend à aimer Dieu. » dit Charles de Foucauld.

Mais Jésus va encore plus loin : tout s'articule autour de ces deux commandements.

Tout, dans notre vie, devrait s'ordonner autour de l'amour.

Mais qu'est-ce que l'amour ? Nous en parlons souvent à tort et à travers. Ce mot est devenu galvaudé...

Osons donner quelques pistes...

L'amour s'invente au fil de la vie.

L'amour est toujours nouveau.

L'amour, c'est notamment vivre de moments de qualité.

Aimer, c'est donner au lieu de prendre.

Aimer, c'est aussi espérer, et nous savons que notre espérance peut être violemment attaquée ces jours-ci.

Un bon ami, m'a annoncé avoir un accident de voiture quelques années après son entrée dans la vie religieuse. La voiture était dans un mauvais état. Mais il y avait plus grave, le passager à côté de lui, qui était le fondateur de son ordre, était sévèrement blessé. Il a eu le bras cassé... Quelque temps plus tard, ce même ami a été à deux doigts de faire brûler leur église-mère. Je vous le concède, cet ami est distrait et un peu dangereux... Je vous rassure, il va bien. On lui a confié maintenant de belles responsabilités. Ses expériences ont été très marquantes pour lui car il s'est senti aimé de ses frères en dépit de ce qu'il avait fait. Il dit avoir appris quelque chose de l'amour de Dieu.

Poursuivons notre enquête... Pour mieux comprendre ce qu'est l'amour, tournons-nous vers le Christ, car il est notre meilleur maître. Il nous a montré comment aimer dans sa vie et jusqu'à sa mort. La Pâque du Christ est le dernier mot de l'amour.

Jésus nous a légué ces deux commandements..., qui sont comme les deux mains qui se joignent pour prier, pour s'unifier, pour se retrouver.

Cher frère, chère sœur, c'est de notre responsabilité d'accueillir cet amour et d'y répondre, de le partager, de le donner...

Pour ces prochains jours, je vous invite à vous interroger : Comment, concrètement, pourrais-je mieux accueillir cet amour de Dieu, et à mon tour, dans les lieux où je vis, aimer davantage ? Au docteur de la Loi, Jésus n'a pas donné un commandement unique, mais il invite à entrer dans un mouvement animé par l'amour.